

Hauts-de-France, Oise
Noyon
169 rue Paul-Roger

Ancienne fonderie de bronze et de fer Muller Roger et Cie, usine de fabrication de baignoires émaillées Fonderie et Emaillerie de Noyon, puis Société générale de Fonderie, devenu Jacob Delafon

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00049506

Date de l'enquête initiale : 1986

Date(s) de rédaction : 2009

Cadre de l'étude : inventaire topographique canton de Noyon, patrimoine industriel arrondissement de Compiègne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : fonderie

Précision sur la dénomination : fonderie de bronze ; fonderie de fer

Appellation : Muller Roger et Cie, Fonderie et Emaillerie de Noyon, société générale de Fonderie, Jacob Delafon

Parties constituantes non étudiées : atelier de fabrication, entrepôt industriel, cheminée d'usine, magasin industriel, hangar industriel, bureau, château d'eau, logement patronal

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1982. AX 128 à 134, 140,145, 187, 188

Historique

La fonderie de bronze et robinetterie Muller et Roger est créée en 1888 à Paris (avenue Philippe-Auguste). Sous l'impulsion d'Ernest Noël, sénateur maire de Noyon, elle s'installe une unité de production à Noyon, en 1899. La nouvelle usine, dirigée par Besson-Grange, ingénieur des Arts et Métiers, est construite sur un terrain de 5 ha, relié à la gare de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord et à la ligne d'intérêt local Noyon-Ham. Entre 1914 et 1917, la fonderie est occupée par les Allemands, puis endommagée au cours de la bataille de Noyon en 1918. Les grandes halles de fabrication et les pavillons d'entrée sont conservés et les autres bâtiments industriels sont reconstruits à l'identique. En 1920, l'activité de l'entreprise se tourne vers la fabrication de baignoires en fonte émaillées et porte la nouvelle raison sociale « Fonderie et Emaillerie de Noyon ». En 1940 et 1944, l'usine subit plusieurs bombardements détruisant plusieurs bâtiments industriels. En 1945, l'usine fait l'objet d'un plan de modernisation et d'extension, notamment avec la construction de nouveaux bâtiments de fonderie, d'ébarbage, d'émaillerie, d'un transformateur électrique et d'un laboratoire. Vers 1960, le site est repris par le groupe américain Kohler, mais conserve le nom de Jacob Delafon. En 1900, l'usine est équipée d'une machine à vapeur Babcock et Wilcox de 300 ch. qui permet de fondre 350 t. par mois. En 1910, l'usine est équipée de 3 cubillots, dont la capacité est de 2 à 5 t. par heure, et produit une fonte trempée, dite « fonte Oural », utilisée pour les roues de wagons et les galets de ponts-roulants. Elle fabrique les voussoirs pour le tunnel du métropolitain parisien. En 1927, la production quotidienne est de 50 baignoires. Elle passe à 130 unités en 1937, lors de l'équipement d'un nouveau four rotatif pour l'émaillage et de machines, dites à secousses. En 1950, la production de baignoires atteint 1000 unités par jour. En 1900, l'usine emploie 300 salariés. En 1962, l'usine compte plus de 500 salariés. Existence d'un fonds d'archives privées.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle, 1er quart 20e siècle, 2e quart 20e siècle

Dates : 1899 (daté par source, daté par travaux historiques)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Paul Roger (commanditaire, attribution par source)

Description

Site desservi par un embranchement ferroviaire. La partie industrielle développe ses ateliers de fabrication et les magasins par corps de bâtiments en rez-de-chaussée accolés, couverts de toits en sheds ou à longs pans et pignons couverts portées par des charpentes métalliques apparentes. Les bureaux et la conciergerie à usage de logement flanquent symétriquement l'entrée de l'usine. Il comportent une élévation à travées à un étage carré et étage de comble. Cet ensemble est couvert de toitures à longs pans et croupes.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; fer ; pan de fer ; béton armé

Matériau(x) de couverture : ardoise, verre en couverture, métal en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : en rez-de-chaussée, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements : charpente métallique apparente

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; shed ; pignon découvert ; pignon couvert ; croupe

Énergies : énergie thermique ; énergie électrique ; produite sur place ; achetée

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Présentation

La fonderie Jacob Delafon peut faire figure d'usine relativement ancienne dans le paysage de Noyon. Elle est née de la réussite d'une société parisienne de robinetterie (Muller & Roger), créée à Paris, 108, avenue Philippe-Auguste, en 1888. Sous l'impulsion de l'ingénieur Ernest Noël, sénateur maire de Noyon, la société installe une nouvelle unité de production (pièces en fonte de fer et robinetterie de série) à Noyon en 1899. La nouvelle usine, dirigée par Besson-Grange, ingénieur des Arts et Métiers, dispose d'un embranchement ferroviaire relié à la gare de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord et à la ligne d'intérêt local Noyon-Ham. Parallèlement, 30 maisons ouvrières, gérées par la société d'HBM sont construites en 1900, rue Jules-Simon et rue Emile-Loubet, à proximité de l'usine, qui emploie alors 300 salariés.

En 1900, l'usine est équipée d'une machine à vapeur Babcock et Wilcox de 300 ch. qui permet de fondre 350 t. par mois.

En 1910, elle est équipée de 3 cubillots, d'une capacité de 2 à 5 t. par heure, et produit une fonte trempée, dite « fonte Oural », utilisée pour les roues de wagons et les galets de ponts-roulants. Elle fabrique les voussoirs pour le tunnel du métropolitain parisien.

A partir de 1920, restaurée et partiellement reconstruite, l'usine de Noyon, devenue Fonderie et Emaillerie de Noyon, se spécialise dans la fonte émaillée (baignoires, sanitaires). En 1927, la production quotidienne est de 50 baignoires. Elle passe à 130 unités en 1937, lors de l'équipement d'un nouveau four rotatif pour l'émaillage et de machines, dites à secousses. Modernisée après la Seconde Guerre mondiale, sa production atteint 1000 unités par jour.

Les diverses opérations (sablerie, ébarbage, émaillage) sont regroupées dans un ensemble de bâtiments dont on connaît assez bien l'évolution grâce à d'anciennes cartes postales et un titre commercial portant vue cavalière, montrant une grande simplicité et un parti de symétrie dans la distribution générale des ateliers. Deux pavillons à usage de bureaux, à l'extrémité d'une allée baptisée « des Deux-Madeleine », prénom des filles des fondateurs, marquent encore aujourd'hui l'entrée de l'usine. Face à cette entrée se trouve un grand hall en maçonnerie, portant fronton et horloge, long bâtiment dominé à son autre extrémité par un château d'eau. De part et d'autre de ce hall se trouvaient trois longs hangars juxtaposés, en brique à structure de fer. Seul subsiste l'ensemble oriental. Au-delà de ces groupes d'ateliers, et de chaque côté, un dernier hangar de même longueur fermait l'enceinte de l'usine, qui disposait, au nord, d'un accès direct sur la voie ferrée.

Relativement épargnée par les deux guerres, l'usine s'est développée vers l'est. A proximité de l'entreprise (rues Jules-Simon et Emile-Loubet), subsistent également des logements ouvriers.

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série S ; 9 Sp 180/1. **Machines à vapeur.**
- **La Reconstruction des régions dévastées. La Somme et l'Oise.** *Le Monde illustré*, 65e année, 25 octobre 1921.
tome V, 1918-1921.

Documents figurés

- **Fonderies Muller-Roger & Cie. Vue Nord-Ouest. Noyon (Oise)**, carte postale, éditeur Marquis à Noyon [vers 1914] (coll. part.).
- **23. Noyon (Oise). Fonderies et Emalleries de Noyon**, carte postale, [vers 1930] (coll. part.).
- **Vues anciennes de l'usine**, photographies, [s.d.] (coll. part.).

Bibliographie

- COPIN, Raymond. **Notice sur la fonderie Jacob-Delafon**, 1981.
- INVENTAIRE GENERAL Région Picardie. **La ville de Noyon**. Dir. Martine Plouvier. (Cahiers de l'inventaire ; 10). Catalogue de l'exposition : "Noyon, mille ans d'art et d'architecture", Musée du Noyonnais, 20 juin-5 octobre 1987. Amiens : AGIR-Pic, 1987. p. 234.

Annexe 1

Briqueteries identifiées dans le canton de Noyon

Un certain nombre de briqueteries ont pu être dénombrées à proximité de Noyon. Elles se sont toujours caractérisées par une structure semi-artisanale.

APPILLY

- briqueterie Anatole Lefranc à La Bretelle (1899)

BEAURAINS

- tuilerie Leblond de Joncourt (1823-24)

CAISNES

- four à plâtre François Demoutiers (1846)

CUTS

- four à plâtre Joseph Guilmont (1840)

- four à plâtre du Haut Jonquois à Quillet (1843)

- four à plâtre Guilmont-Dalon (1861)

- four à plâtre Désiré Guilmont-Béra (1867)

- four à chaux Louis François Sulpice Guilmont (1877)

GRANDRU

- briqueterie Guy Beaudoin, à Grandrû (1856)

- four à chaux par M. Poulet (1855)

MONDESCOURT

- briqueterie flamande Anatole Lefranc, route de Noyon (1903)

NOYON

- four à briques au lieu-dit « les fosses », Lequeux (1828)

- four à briques à La Fosse, Théophile Gilbert (1841)

- construction de trois fours à briques, plâtre et chaux par Lefèvre et Toudouze (1842)

- cuisson de briques près le moulin de La Coulotte (1850)

- four à briques François Copard, faubourg rue d'Orroire (1858)

- four à chaux au lieu-dit « le chemin des vaches » (1861)

- four à chaux, Vivier-Leroux, près moulin d'Huiz (1864)

- four à plâtre, Duchange, place S. Martin rue d'Amiens (1866)

- four à chaux (1871)

- briqueterie SA « La briqueterie mécanique » (1923)

PASSEL

- briqueterie-tuilerie de M. Paul Frot de Meaux à Passel (1920)

PONT-L'EVEQUE

- briqueterie de MM. Lefèvre, Albert (1892)

- briqueterie flamande de 2e classe Albert Lefèvre (1893-95)

SALENCY

- four à plâtre, Trousselle (1848)
- four à brique et carreaux Charlemagne Sezille et Lambert, chemin de Baboeuf (1851)
- four à plâtre Trousselle (1857)
- four à cuire les carreaux de S. Trousselle (1880)
- briqueterie Léon Douville (1892)

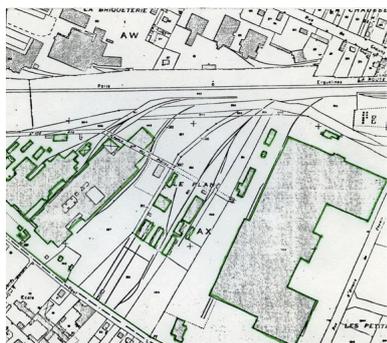
PONTOISE-LES-NOYON

- briqueterie (tuiles pannes et carreau) lieu-dit « l'hôpital », Alex du Bellanger (1841)
- briqueterie lieu-dit « la Pierre Languedot », sieur Fracot (1841)
- four à plâtre, lieu-dit « le setier d'Ourscamps », Parville-Lambert (1857)
- briqueterie, lieu-dit « le bosquet », Augustin Morelle (1857)
- four à plâtre Parville Lambert (1858)

VARENNES

- briqueterie provisoire (1853).

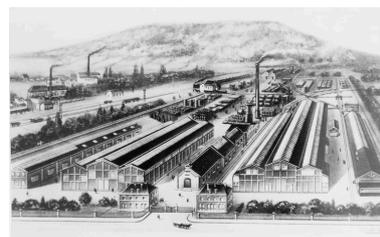
Illustrations



Plan de situation. Extrait du plan cadastral de 1974, section AX 128 à 134 et 145, 187, 188. Repro. Marie-Laure Monnehay-Vulliet, Autr. Michel Hérold
IVR22_20096000519NUC2A



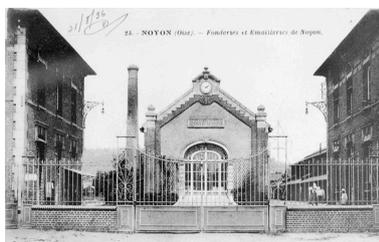
Vue latérale de la fonderie Muller-Roger, avant 1914 (AP).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR22_19856000538XB



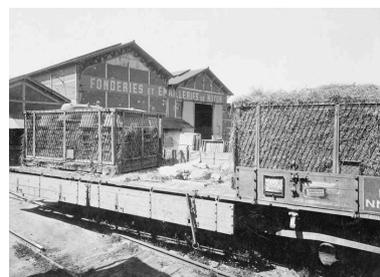
Vue générale, avant 1914 (AP).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR22_19856000540XB



Vue de l'entrée, avant 1914 (AP).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR22_19856000130XB



L'entrée de la fonderie portant l'enseigne Fonderie et Emallerie de Noyon, vers 1930 (AP).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR22_19856000125XB



Vue de quatre ateliers de fabrication en cours de reconstruction, vers 1950 (AP).
Repro. Charrondière Fabrice
IVR22_19866000328XB



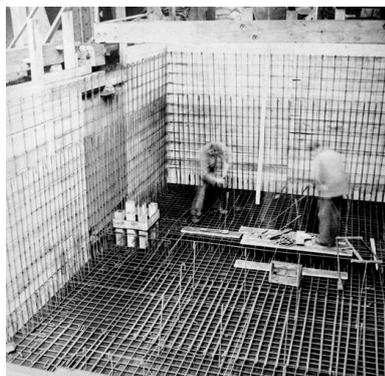
Vue de quatre ateliers de fabrication en cours de reconstruction, vers 1950 (AP).
Repro. Charrondière Fabrice
IVR22_19866000322XB



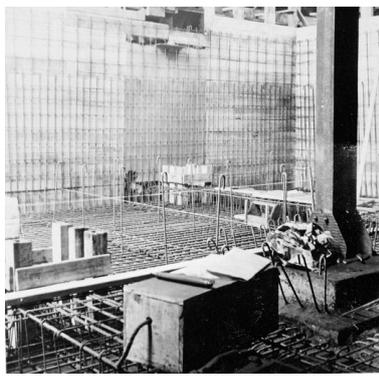
Extension de l'usine (AP).
Repro. Charrondière Fabrice
IVR22_19866000321XB



Château d'eau (AP).
Repro. Charrondière Fabrice
IVR22_19866000314XB



Vue du coulage du béton armé (AP).
Repro. Charrondière Fabrice
IVR22_19866000317XB



Vue du coulage de béton armé (AP).
Repro. Charrondière Fabrice
IVR22_19866000316XB



Vue des quatre hangars après reconstruction (AP).
Repro. Charrondière Fabrice
IVR22_19866000318XB



Vue de la chauffe (AP).
Repro. Charrondière Fabrice
IVR22_19866000329XB



Vue aérienne de la fonderie, vers 1960 (AP).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR22_19866000331XB



Vue aérienne, 1991.
Phot. Phot'R
IVR22_19916000212P



Vue générale des bâtiments d'entrée.

Phot. Fabrice Charrondière

IVR22_19866000059V



Ateliers de fabrication.

Phot. Fabrice Charrondière

IVR22_19866000060V

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Le patrimoine industriel de l'arrondissement de Compiègne - dossier de présentation (IA60001168)

Les usines de métallurgie, de construction mécanique et de petite métallurgie dans l'arrondissement de Compiègne (IA60003008)

Oeuvre(s) contenue(s) :

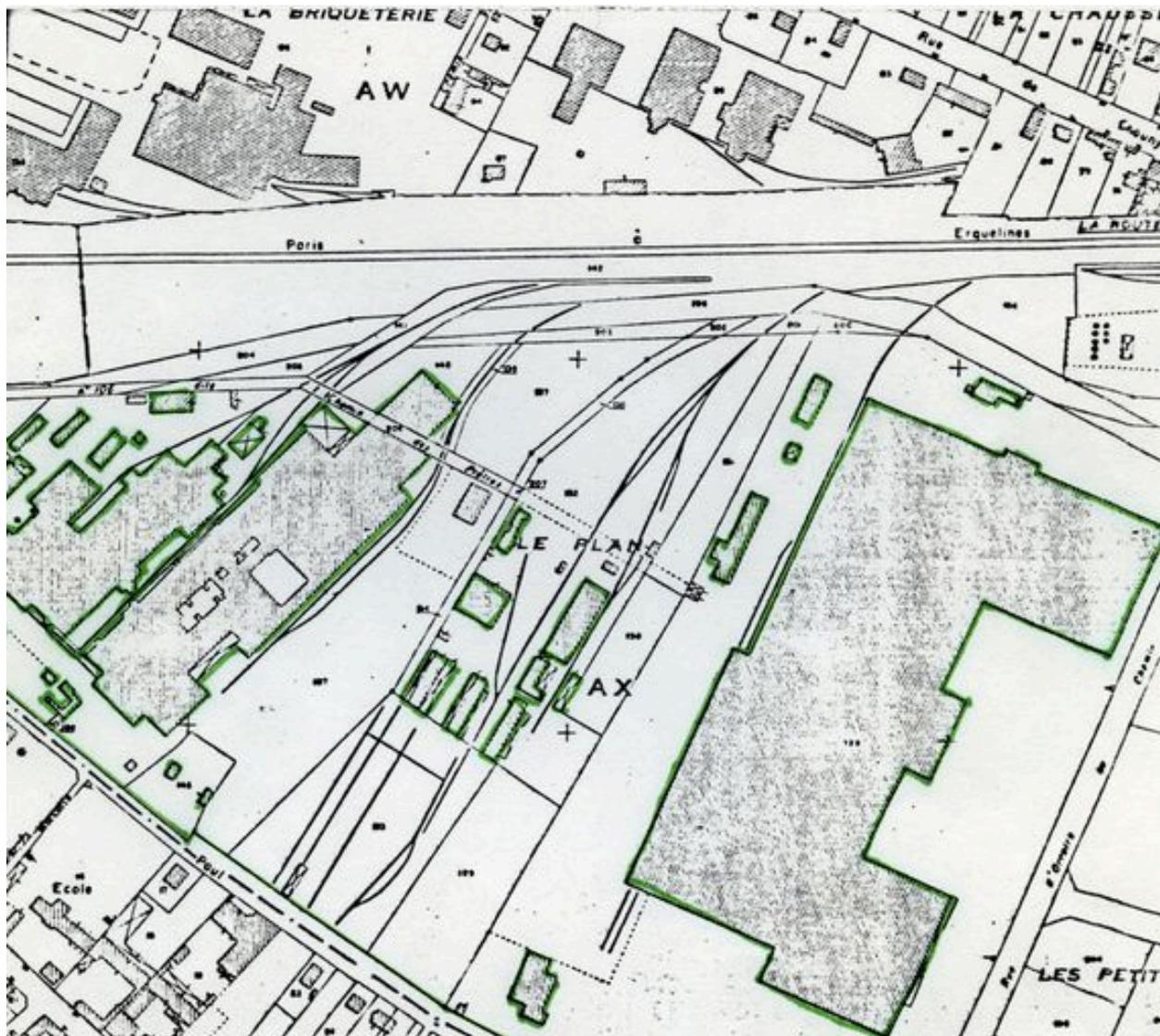
Oeuvre(s) en rapport :

La ville de Noyon (IA60000345) Hauts-de-France, Oise, Noyon

Cité ouvrière à Noyon (IA00049436) Hauts-de-France, Oise, Noyon, 1 à 14 rue Emile-Loubet

Auteur(s) du dossier : Bertrand Fournier, Michel Hérold, Alain Nafilyan

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic



Plan de situation. Extrait du plan cadastral de 1974, section AX 128 à 134 et 145, 187, 188.

IVR22_20096000519NUC2A

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

Auteur du document reproduit : Michel Hérold

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



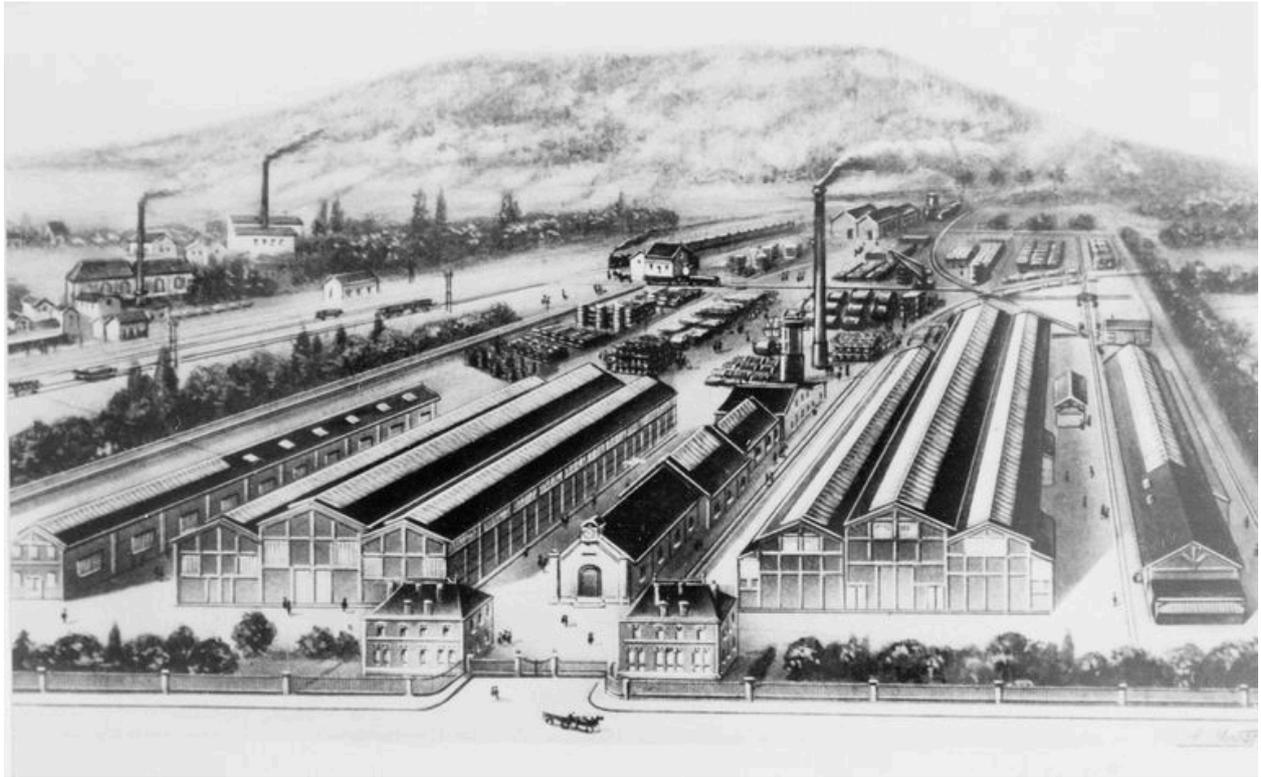
Vue latérale de la fonderie Muller-Roger, avant 1914 (AP).

IVR22_19856000538XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



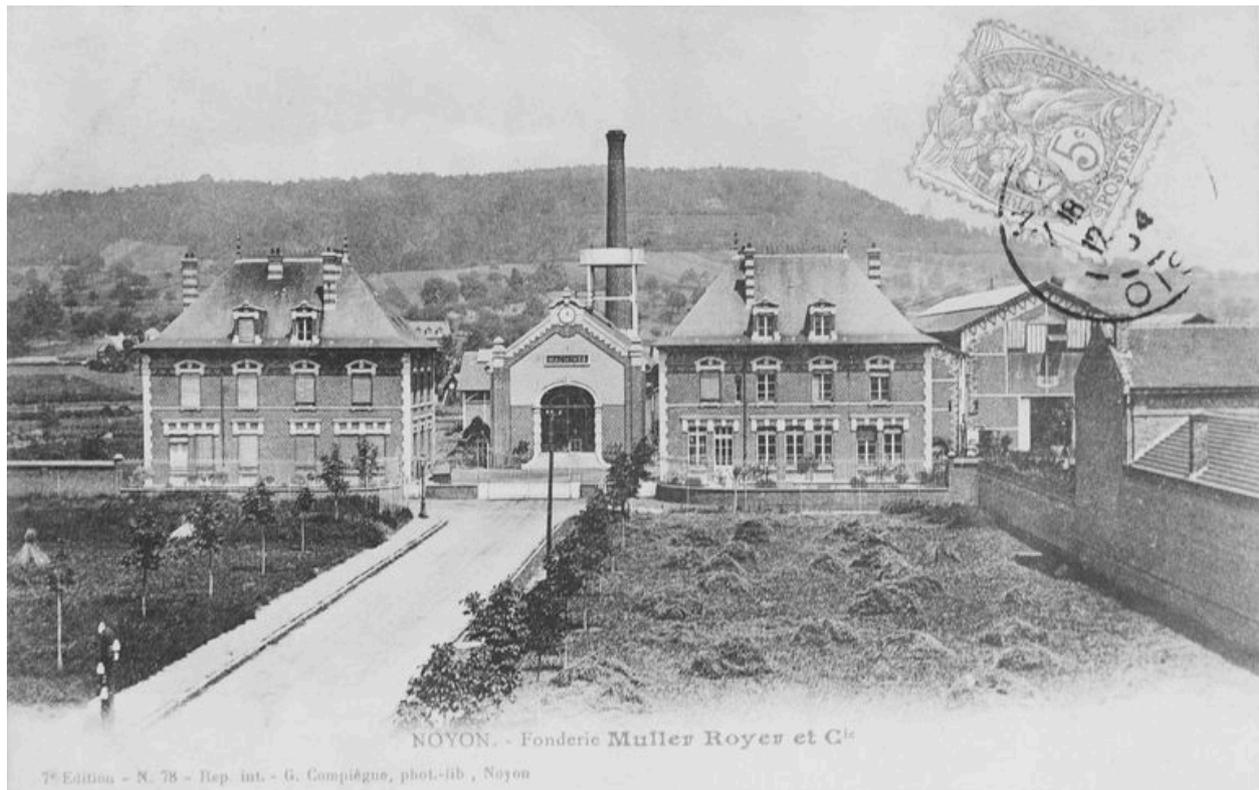
Vue générale, avant 1914 (AP).

IVR22_19856000540XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



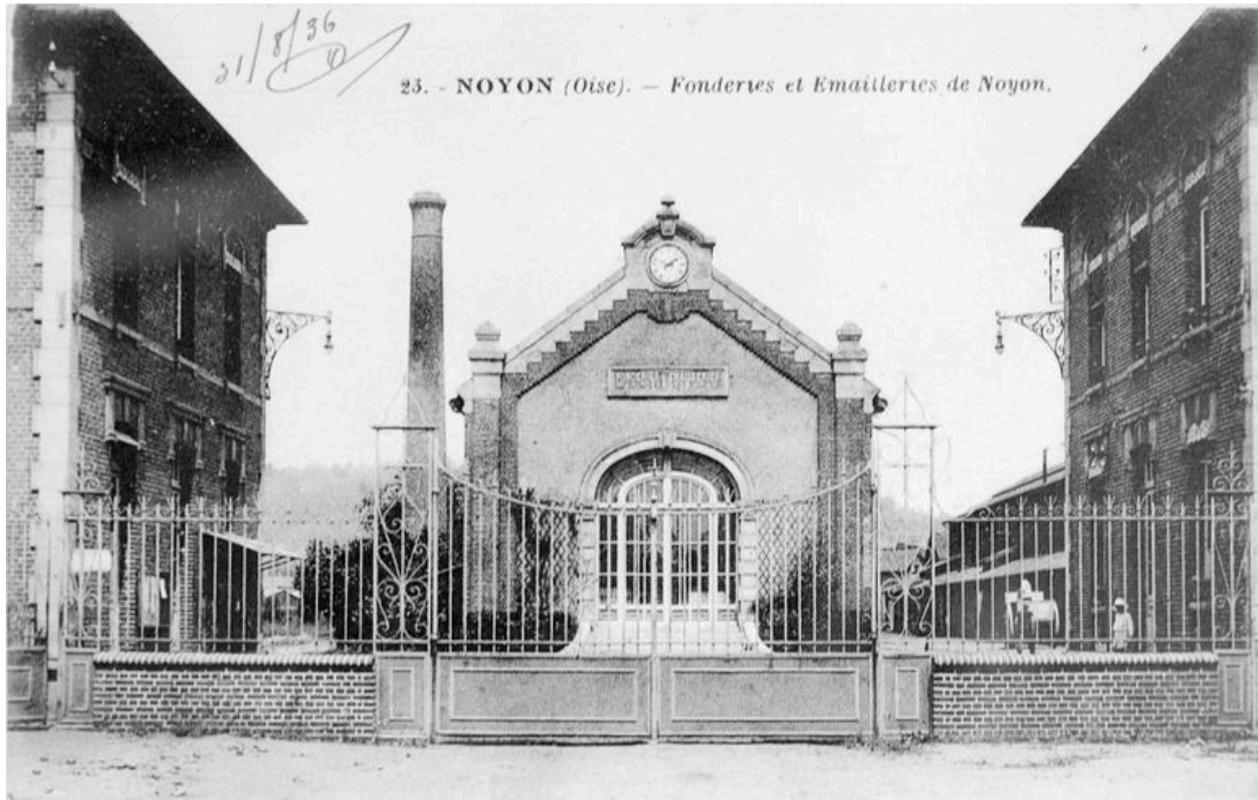
Vue de l'entrée, avant 1914 (AP).

IVR22_19856000130XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



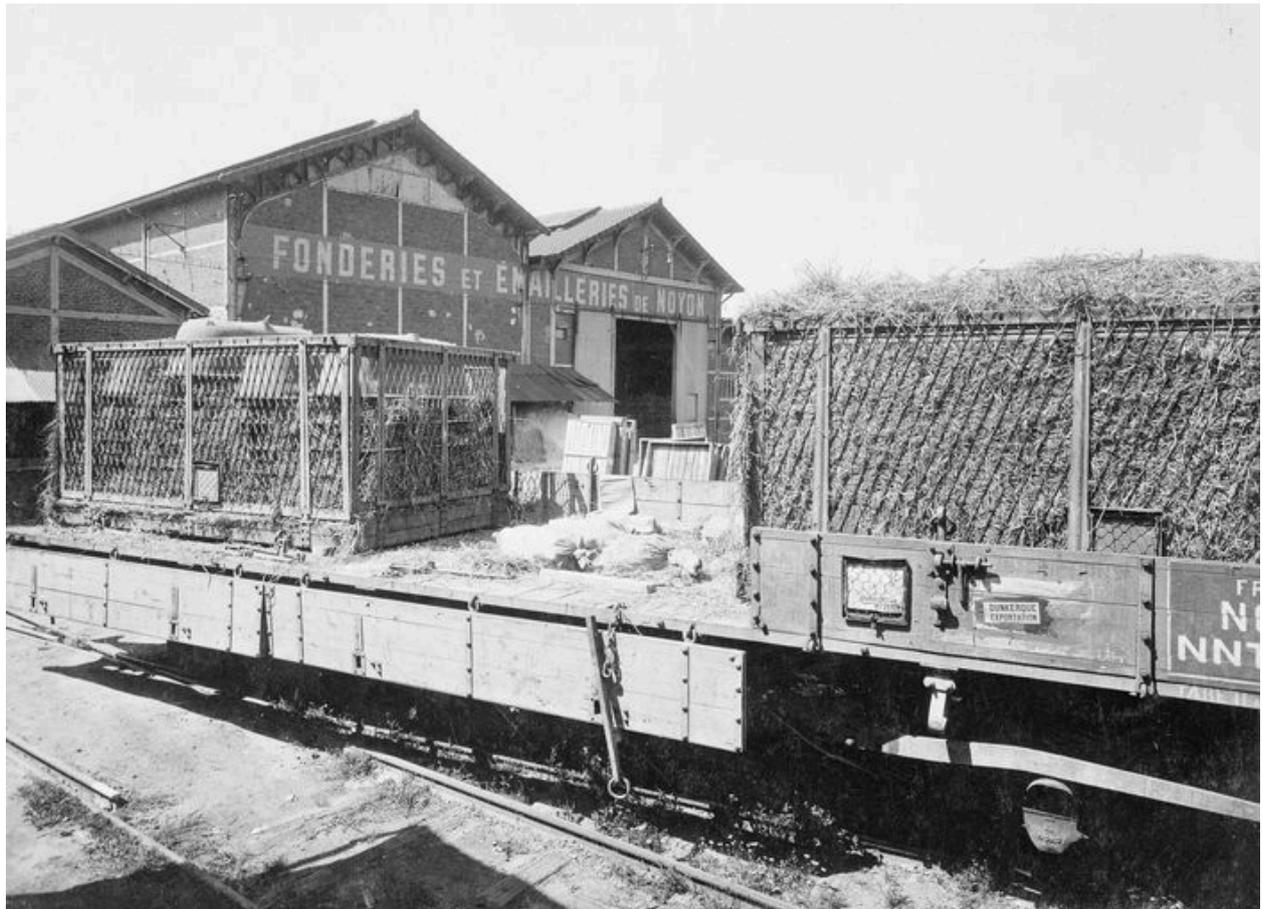
L'entrée de la fonderie portant l'enseigne Fonderie et Emaillerie de Noyon, vers 1930 (AP).

IVR22_19856000125XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de quatre ateliers de fabrication en cours de reconstruction, vers 1950 (AP).

IVR22_19866000328XB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Charrondière Fabrice

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de quatre ateliers de fabrication en cours de reconstruction, vers 1950 (AP).

IVR22_19866000322XB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Charrondière Fabrice

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extension de l'usine (AP).

IVR22_19866000321XB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Charrondière Fabrice

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



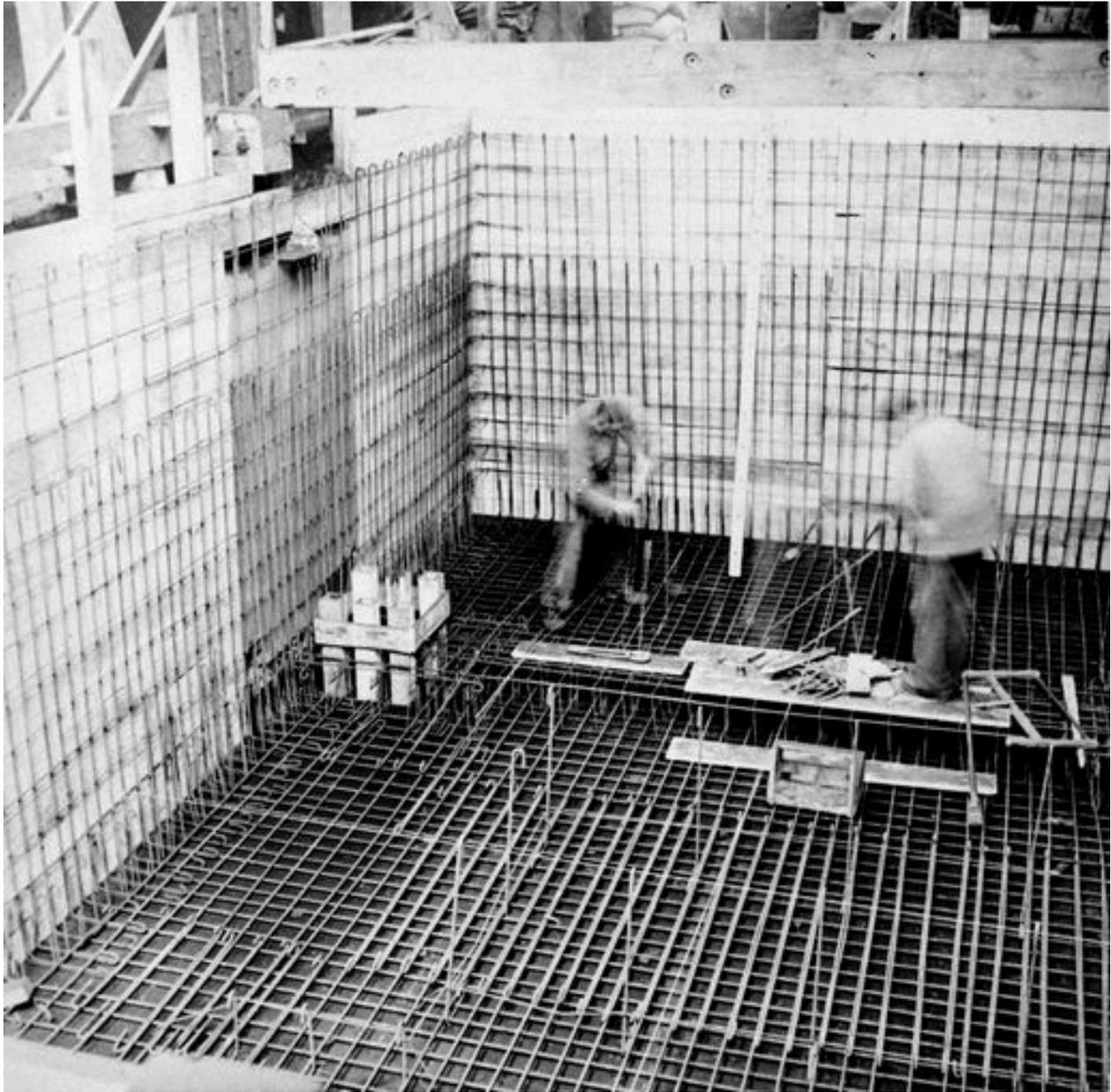
Château d'eau (AP).

IVR22_19866000314XB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Charrondière Fabrice

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



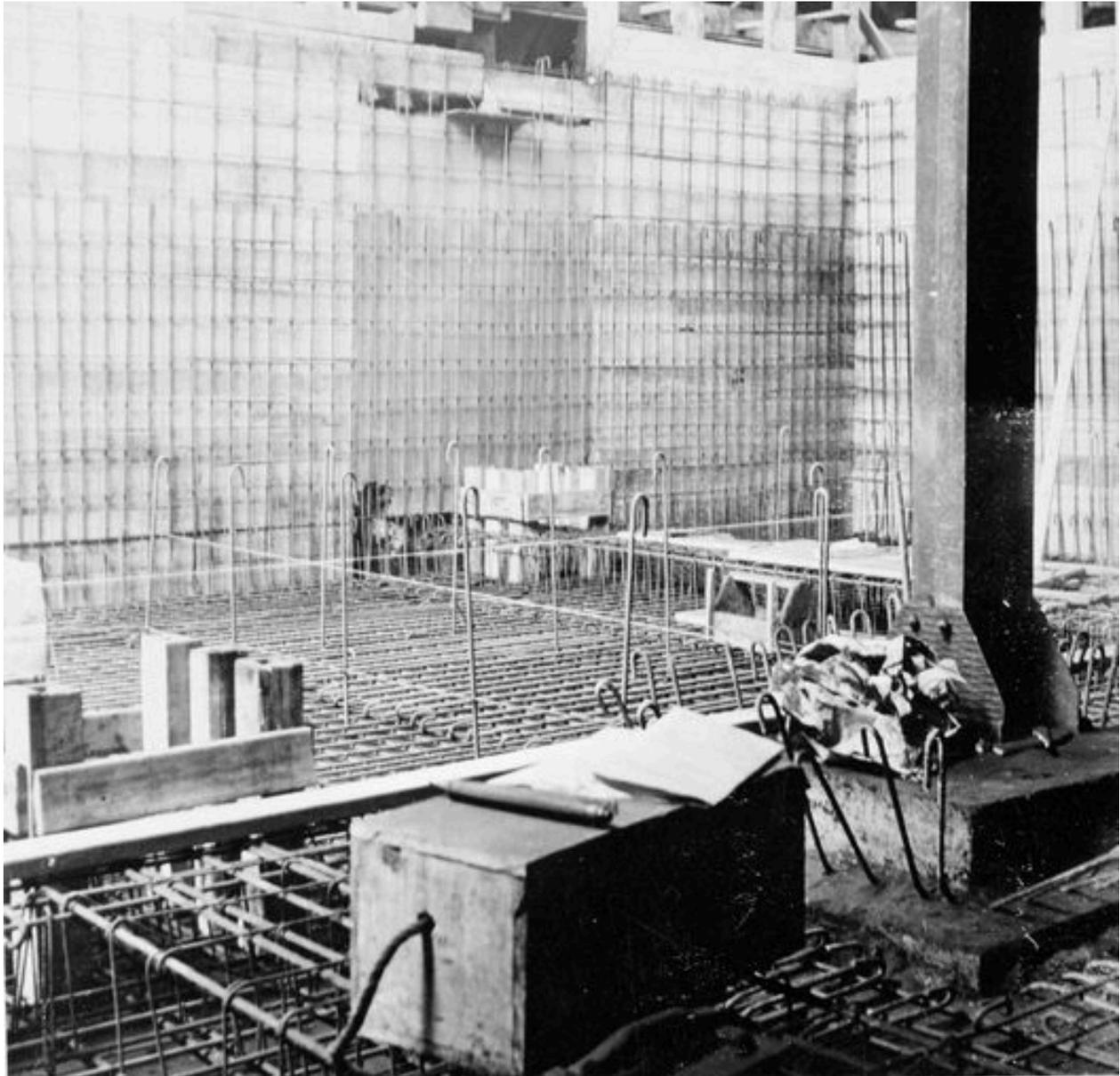
Vue du coulage du béton armé (AP).

IVR22_19866000317XB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Charrondière Fabrice

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du coulage de béton armé (AP).

IVR22_19866000316XB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Charrondière Fabrice

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des quatre hangars après reconstruction (AP).

IVR22_19866000318XB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Charronnière Fabrice

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la chauffe (AP).

IVR22_19866000329XB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Charrondière Fabrice

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de la fonderie, vers 1960 (AP).

IVR22_19866000331XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne, 1991.

IVR22_19916000212P

Auteur de l'illustration : Phot'R

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale des bâtiments d'entrée.

IVR22_19866000059V

Auteur de l'illustration : Fabrice Charrondière

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ateliers de fabrication.

IVR22_19866000060V

Auteur de l'illustration : Fabrice Charrondière

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation